



+ Homélie du 11ème Dimanche Temps Ordinaire C 2007  
Par le Père René Gaillard

\* \* \*

Comme chaque dimanche trois textes viennent d'être lus : d'abord un texte tiré de l'Ancien Testament qui nous rappelle que le Roi David a prêché gravement et que, cependant, Dieu lui a pardonné parce qu'il s'était repenti. Puis une partie de l'Épître de Saint Paul aux Galates. Enfin une page de l'Évangile de Saint Luc qui nous dit que Jésus a pardonné à une femme qui avait beaucoup péché. Les premier et troisième textes mettent sous nos yeux le pardon de Dieu, ce qui est magnifique. Cependant, aujourd'hui, c'est sur le deuxième texte que je voudrais insister et spécialement sur ces phrases que je vais vous lire : « Avec le Christ je suis fixé à la croix : je vis mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie d'aujourd'hui, dans la condition humaine, je la vis dans la Foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi. »

Et je relis la phrase centrale : « Je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Saint Paul nous exprime ainsi que, maintenant, c'est le Christ qui vit en lui mais cette vie du Christ en lui est - ce qu'elle est valable aussi pour nous ? Autrement dit, est-ce que nous sommes tous appelés par Dieu à dire, pour nous-mêmes : « je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » ? Eh bien oui ! Je suis étonné de ce que j'entends dire autour de moi par des personnes chrétiennes pour lesquelles, pourvu qu'on soit bon, on est un bon chrétien. Et on ajoute volontiers : « Si on est bon, on est déjà chrétien, même sans le savoir. » Mais non ! Être chrétien c'est d'abord croire au Christ Jésus c'est à dire pas seulement croire qu'il existe mais avoir confiance en lui et, comme saint Paul nous le dit, croire que nous sommes tous appelés à dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »

Hélas, nous en sommes loin : si le Christ vivait en nous c'est à dire, en quelque sorte, occupait toute la place en nous, si nous agissions comme le ferait le Christ s'Il était dans les circonstances où nous nous trouvons, cela voudrait dire que nous avons en tout la pensée du Christ Jésus. C'est cela être chrétien. Quelquefois on dit : « Le chrétien est un autre Christ » et on a raison; je ne dis pas que c'est toujours ce qui est mais c'est ce qui devrait être.

Bien entendu, nous ne pouvons pas être absolument Jésus puisqu'il est Dieu et que nous sommes des hommes. Mais nous pouvons l'être comme le dit saint Paul, dans la mesure où il est au centre de nos préoccupations, de notre vie quotidienne. Mais comment réaliser cela ? D'abord par la prière. Il nous faut demander à Jésus de nous transformer peu à peu en Lui. Cela nous paraît de la folie mais ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse aux yeux de Dieu. Et si nous insistons Jésus agit dans notre cœur.

Mais nous avons surtout à notre disposition la communion que nous faisons à la messe. Quel mystère que la communion ! A la parole du prêtre Jésus change le petit morceau de pain sans levain qu'est l'hostie en son corps vivant. Jésus veut se faire notre nourriture. Mais cette nourriture, bien sûr, n'est pas du tout de la nourriture ordinaire. La nourriture ordinaire que je prends je la transforme en mon corps, en mes os, en mes muscles, en ma peau.

La nourriture qu'est l'hostie, c'est elle, au contraire, qui me transforme en elle, c'est à dire en Jésus vivant.

Alors une question se pose à moi. Je suis prêtre depuis plus de cinquante -cinq ans et, chaque jour, je communie. Comment se fait - il que je ne sois pas tout -à- fait Jésus ? C'est sûrement parce que je résiste à Jésus, parce que je n'obéis pas à ce qu'Il me demande, que je ne fais pas ce que je vois que je devrais faire, et ainsi de suite. Toutes ces résistances me rendent, en quelque sorte, opaque comme une vitre salie qui ne laisse pas passer la lumière. Et puis aussi, il faut que je m'interroge : avec quelle attention, quelle ardeur ou, au contraire, quelle habitude, quelle indifférence je communie ?

Le chrétien un autre Christ. Nous ne le sommes pas bien mais, comme saint Paul, il faut y tendre. Invoquons le Saint - Esprit. Qu'Il nous accorde la lumière et la force de le devenir !